



Maradona c'est moi - Dossier de presse

Du mer. 6 au
jeu. 28 février 2019

**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)



BANDE - ANNONCE

MARADONA C'EST MOI

Du mercredi 6 au jeudi 28 février 2019

Du mercredi au samedi à 21h15

Durée 1h30

Texte Julie Roux, librement inspiré du roman éponyme d'Alicia Dujovne Ortiz

Mise en scène Etienne Durot, assisté de Clément Chebli

Avec Julie Roux, Clémence Azincourt, Etienne Durot, et Clément Chebli en alternance

Lumière Thomas Rizzotti

Musique The Mothers of Love - El Indio

Chorégraphie Frédéric Cellé

Scénographie Aurélie Lemaigen

Production Compagnie Cipango

Coproduction Arc - scène nationale Le Creusot, Espace Culturel du Brionnais, et Ville de Gueugnon

Soutiens DRAC Bourgogne - Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne - Franche-Comté, Conseil départemental de Saône-et-Loire, ADAMI, SPEDIDAM, et Réseau Affluences

MER.
27/02

+ **Rencontre événement** > **Alicia Dujovne Ortiz**

Auteure de *Maradona c'est moi* (1992)

À l'issue de la représentation

En tournée

Toulon-sur-Arroux (71) Du 5 au 8 mars 2019
Tournée 19/20 en cours de construction

Résumé

Deux femmes se retrouvent sous le stade San Paolo à Naples autour d'un mystérieux corps. Commence une véritable enquête maratho-maradonnienne où se croisent des personnages haut et bas, placés, élevés, rencontrés, interrogés et montrés, chacun dans son rôle.

Note d'intention

Le théâtre est un sport populaire comme les autres

Le théâtre est un art en mouvement qui doit se répandre géographiquement et qui n'est pas réservé à un groupe. Et pourtant, comment bousculer les préjugés et créer une communion populaire ?

En cela, le football est le pendant contemporain de la tragédie grecque. Alors, à l'image du Flamenco, mélangeons les influences et enquêtons sur le mythe Maradona.

Faust invoquait les esprits et rencontrait Méphistophélès, Dante se perdait dans une forêt sombre pour rencontrer Virgile mais qui guide Maradona ? Qui lui fait tirer la langue et lui indique la trajectoire de la balle ? Qui le fait entrer par extase et le transforme en poète maudit ?

Questionnons notre rapport au sacré à travers cette figure populaire. Quand le prix d'un transfert atteint des sommes abstraites : quels rapports entretiennent les supporters avec leurs idoles ?

Quel phénomène peut élever un être au rang de héros puis le faire tomber au plus bas ?

Est-ce le fruit du destin ?

Dès son arrivée à Naples, l'angelot au sourire gourmand et à la chevelure bouclée s'est arrêté net en pénétrant dans le stade San Paolo. Était-ce la prophétie d'une histoire passionnelle mêlant amour et haine où la naissance d'un Dieu du stade dans cette ville « Femme » ? Maradona était-il le vecteur « du Duende » à travers lequel le peuple s'exprimait ?

Pour cette enquête, deux femmes seront réunies sur le plateau :

- **Alicia** : descendante directe de la sirène Parthénope, qui n'a pas réussi à détourner Ulysse et qui a fondé Naples. (*Ombre mortelle de la belle résonance des sphères ; des muses et des songes diaboliques*)
- **Signorina Falla** : descendante du héros des deux mondes : mystérieuse et inexplicable, celle qui ne peut répondre aux questions. (*Véritable Cybèle*)

Michel Serres nous dit que le ballon n'est pas un objet de réflexion. Qu'il sert à faire bouger le corps.

Qu'il est un traceur de relation. Plus il y a de passes, plus l'équipe joue et plus l'équipe existe.

Le ballon est l'auteur d'un contrat social. À nous Artistes de faire la passe et de propager nos questionnements. Le ballon n'est pas une idée, il est une matière qu'il faut maîtriser.

Il est le dépositaire de l'esprit d'équipe. Pour lui, les joueurs sont prêts à se transcender.

Cette enquête nous mènera dans un parking, transformée en temple païen par notre Cybèle.

Point de rencontre entre la Terre, le Ciel et l'Enfer, ici, nos deux figures féminines s'interrogeront, aidées par les chorégraphies et la musique, sur cette force qui pousse Maradona à jouer sa vie sur un terrain et que García Lorca nomme le « Duende ». L'humour sera le système rénal de ce nouveau monde féminin et ironique (descendant du monde « historique » détruit par les violences qu'il a engendré). Il filtrera et épurera le propos car les passions ne sont pas stupides et lui seul les empêche de le devenir. Le bleu Napolitain laissera place au rouge vibrant. Cette *mar a dona* (mer à femme) dévoilera alors l'abîme caché sous les frisettes de l'ange.

« Lors des grands évènements de football, le ballon devient un objet mythique. Il incarne la volonté. Le ballon doit rentrer dans le but. On veut quelque chose, notre volonté est infinie (comme Dieu) mais notre puissance, elle, est finie. C'est pourquoi quand on regarde des grands joueurs de foot, on a l'impression par la grâce athlétique qu'ils ont abolie l'impuissance humaine et qu'il suffit à la volonté d'être pensée pour exister. On espère le but et le joueur devient un Dieu, un Dieu à la grecque avec ses humeurs. »

Olivier Pourriol, Philosophe et Essayiste Français

Références de création

Films

Maradona, un gamin en or, Jean-Christophe Rosé

Maradona par Kusturica, Emir Kusturica

Looking for Eric, Ken Loach

Livres

Maradona c'est moi, Alicia Dujovne Ortiz, éditions La Découverte

Éloge du mauvais geste, Olivier Pourriol, éditions NIL

La nuit des maudits, Karim Nedjari, éditions Fayard.

Musiques

Masaniello, chant populaire Napolitain

La mano de dios, de Rodrigo

Et toutes les chansons composées et interprétées en live pendant le spectacle par le groupe El Indio.

La musique a une place importante dans ce projet.

Extrait

« Quand j'ai appris que Diego envisageait de venir à Naples, j'ai pensé

C'est lui

C'est lui que nous attendions.

C'est pour lui que nous avons bâti cette cité oubliée des dieux dont le cœur bat sans objet.

Maintenant nous savons pour qui il bat.

Diego allait nous permettre de prendre notre revanche contre ceux du nord.

De rétablir la justice contre un pouvoir totalitaire qui nous ignore et nous méprise.

Pour nous, mettre un but à Milan

C'est comme aller poser son ballon dans le lit de Berlusconi.

Regardez on existe !

J'ai brûlé de désir pour lui.

Je déchirais mes draps, je suffoquais.

J'avais faim de lui.

Et toute la ville avec moi.

Des grottes obscures jusqu'au soleil

Des tunnels nauséabonds jusqu'à la mer.

Il avait tout

Les boucles noires, la taille, les jambes, les yeux. C'était lui!

Même son nom

Maradona Maradona Maradona. »

Entretien avec Étienne Durot

D'où vient le titre *Maradona c'est moi* ?

Étienne Durot : Le titre vient du roman d'Alicia Dujovne Ortiz dont nous nous sommes inspirés. Dans notre adaptation, Alicia mène l'enquête sur l'histoire d'amour et de haine entre la ville de Naples et Diego Maradona, ce Héros Argentin, fils adoptif du peuple Napolitain. Alicia a quitté l'Argentine au moment de la dictature des colonels. Elle se sent orpheline d'une terre toujours vivante. En tentant de comprendre l'histoire de Maradona à Naples, c'est notre besoin de communion populaire qu'elle questionnera : cette volonté de sortir de l'Histoire pendant un temps...

Quel lien faites vous entre football et tragédie grecque ?

É. D. : À mon sens, il n'y a pas un lien mais des liens.
Tout d'abord le football respecte les mêmes principes que le théâtre classique :
-un lieu, le terrain
-une durée, 90 minutes
-une action qui se déroule sous les yeux des spectateurs.

Dans l'histoire que nous racontons, Diego est un homme mais Maradona est un Mythe. Un Mythe qui a connu une fin tragique. Une mort symbolique, bien sûr, Diego vit toujours. Contrairement aux tragédies grecques, Maradona n'a pas eu besoin d'une intervention divine. Avec son but de la main, il agit et répare une injustice commise par on ne sait qui. Il s'offre une augmentation de taille. Il dépasse le héros et devient un dieu, un dieu à la Grec : sensuel, capricieux, expressif, débauché et corrompu. Un dieu à notre image.

Selon vous, Maradona serait-il plutôt un Hercule, un Ulysse ou un Œdipe ?

É. D. : Il marche dans les pas d'Oedipe quand il se détruit pour rétablir la vérité. Dans ceux d'Ulysse quand il refuse d'oublier qui il est et d'où il vient. Il est Zeus par ses excès. Mais également le Minotaure car le stade est un endroit de communion populaire qui peut aussi se transformer en prison. L'Histoire nous l'a démontré.

Propos recueillis par Mathilde Bariller



Le metteur en scène et comédien : Étienne Durot



Le garçon

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Étienne est l'un des créateurs de la Compagnie Cipango. Il a notamment joué dans *Ur-Faust* au Théâtre de la Tempête à Paris et a été dirigé par Gilles Bouillon dans *La Cerisaie*, par Irène Favier dans *Massacre à Paris*, par Nasser Djemaï dans *Immortels* et par Kheireddine Lardjam dans *1000 francs de récompense*. En plus de son activité sur les planches il a tourné pour le cinéma avec Roberto Garzelli, Eric Latigau et à la télévision sous la direction de Xavier Durringer. En 2017, il a tourné dans *Un violent désir de bonheur* premier long métrage de Clément Schneider (ancien élève de la Fémis).

L'auteure et comédienne : Julie Roux



Alicia

Julie est sortie diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2009. Lors de sa formation elle a notamment travaillé avec Nada Strancar, Dominique Valadié, Yann Joël Collin... Au théâtre, elle a travaillé avec plusieurs compagnies, sous la direction de metteurs en scène comme Gilles Bouillon au CDR de Tours (*Un chapeau de Paille d'Italie*, tournée 2010-2012). Nasser Djemaï au théâtre de Vidy-Lausanne (*Immortels*, tournée 2013-2014). En 2015, elle intègre les spectacles de la compagnie Lynceus. Elle est dirigée par Lena Paugam dans deux spectacles qui se sont créés au T2G de Gennevilliers. Elle a également été dirigée par Vincent Menjou-Cortès dans *Tite et Bérénice* au Théâtre National de Bayonne. Elle intègre la Compagnie Cipango en 2014 et crée, avec Etienne Durot, les lectures-musicales *Entre les Pages* puis en 2016, elle adapte et met en scène *Gros Câlin* de Romain Gary.

La comédienne : Clémence Azincourt



Signorina Falla

Clémence Azincourt se forme au conservatoire d'art dramatique du VIème arrondissement de Paris, dirigé par Bernadette Le Saché puis à l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille. Elle a joué avec Stuart Seide *La Bonne Âme* (Théâtre du Nord), Stéphanie Loïk *La Supplication* (Théâtre du Nord, et en tournée), Gildas Milin *Toboggan* (Théâtre National de Strasbourg), Malvina Morisseau *Femmes, Folies, Musique* (Péniche Opéra, et en tournée). Elle joue également dans *Immortels* (Théâtre Vidy-Lausanne et tournée) et dans *Vertiges* (MC2 Grenoble et tournée 17/18) de Nasser Djemaï. Elle jouera dans *Héritiers* de Nasser Djemaï au Théâtre National de La Colline en 2019.

L'assistant à la mise en scène : Clément Chebli



C'est très jeune que Clément a commencé à tourner pour la télévision (*Frères de Sang*, *Adresse inconnue*, *On ne choisit pas ses parents*,...) et au cinéma (*Quartier lointain*, *Les Aiguilles rouges*,...). Il a ensuite suivi sa formation au Studio-Théâtre d'Asnières. En parallèle, il a joué dans *Les Autres* de Jean Claude Grumberg durant une saison au Théâtre des Mathurins. Il est ensuite parti en tournée pendant trois saisons sur les plus grandes scènes européennes avec un projet de danse contemporaine (*Fauves*). Aujourd'hui, il continue son activité de comédien au théâtre sous la direction d'Olivier Desbordes (*L'Opéra de Quat'sous*) et participe à des créations de théâtre de rue (*Traffic*) et se spécialise en tant que technicien vidéo (*La Traviata*, création 2016 au festival de Figeac). Clément a rejoint la compagnie Cipango en 2013. Il a collaboré à la création vidéo de *Gros Câlin*.

La musique live : The mothers of love (El Indio)

Le groupe The Mothers Of Love a été formé en 2011 par Yann Pompidou (guitare et chant) et Yanal Zeaiter (basse). En 2012, le premier album est enregistré et s'en suit une tournée française estivale. En 2014, le groupe sort un deuxième album et se concentre sur le travail en studio, l'arrangement d'albums ou de live pour différents artistes ; l'habillage sonore pour court-métrages et pièces de théâtre. Le groupe continue un travail porté sur l'enregistrement en ouvrant un studio d'enregistrement en Bourgogne, le studio A'Dar. Un troisième album a vu le jour en 2016. The Mothers of love collabore avec la compagnie Cipango depuis 2014. Le groupe joue en live sur les lectures-musicales *Entre les pages* et le spectacle *Gros Câlin* ; et a créé les musiques du spectacle *On dirait l'Odyssée*. Rejoint par Jean-Jacques Cirillo aux percussions pour la création de *Maradona c'est moi*, ce trio se nomme El Indio.

La chorégraphie : Frédéric Cellé

Frédéric a suivi sa formation de danseur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il a travaillé comme interprète au Grand Théâtre d'Irland pour la reprise de *Désert d'amour* de Dominique Bagouet. Puis dans les compagnies Marie Coquil, Nathalie Collantès, *La Camionetta* (F. Ramalingom et H. Catala), *Propos* (D. Plassard), *Velvet* (J. Leighton), *Gambit* (D. Guilhaudin), *Beau Geste* (D. Boivin), *Vivid.Danse* (I. Makuloluwe) et Sylvie Guillermin. Il crée la compagnie Le grand jeté ! en 2002 où il développe un vocabulaire dansé narratif, avec des projections dans l'espace et au sol, des glissements généreux, un flot d'énergie physique. Artiste familier de L'Arc - Scène Nationale du Creusot, il invente différentes formes de rencontres avec le public et s'investit dans la création et la transmission. Curieux et passionné de théâtre, il a également collaboré avec les metteurs en scène Kheireddine Lardjam, Francine Vidal, Gislaine Drahy, Anthony Poupard ou encore Aurélie Edeline au CDR de Vire. Frédéric a également apporté son regard de chorégraphe au spectacle *On dirait l'Odyssée* de la compagnie Cipango.

La scénographie : Aurélie Lemaigen

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette en 2007, Aurélie a assisté le scénographe Fabien Teigné tout au long de son cursus. En 2009, elle rencontre Jean-Damien Barbin et devient sa scénographe pour tous ses spectacles de fin d'année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) jusqu'en 2013. Au CNSAD, elle rencontre également de jeunes metteurs en scène avec lesquels elle travaille à l'intérieur et à l'extérieur de l'école : *Les Trois Soeurs* de Tchekhov (Julien Oliveri), *Partage de Midi* de Paul Claudel (Sterenn Guirriec)... En 2014 et 2015, elle participe à la création du Lyncéus Festival à Binic en tant que co-directrice avec Lena Paugam et Fanny Sintès. Depuis 2008, elle est la collaboratrice régulière de la compagnie MAHU (dirigée par Mathieu Huot) en tant que scénographe et régisseuse générale. Parallèlement à ses créations personnelles, elle a été l'assistante de différents scénographes : Fabien Teigné, Alexandre De Dardel et Marc Lainé. Avec ce dernier, elle est aussi régisseuse plateau (*Spleenorama* en 2014 et *Vanishing Point* en 2015). À l'opéra, Aurélie est l'assistante à la mise en scène de Marie-Eve Signeyrole : *L'Affaire Tailleferre* à Limoges en 2014, *Cendrillon* à l'Opéra du Rhin en 2015. Depuis janvier 2017, elle est la scénographe de David Bobée pour ses 2 créations (*Peer Gynt* d'Ibsen – création au Grand T à Nantes en janvier 2018 – et *La Nonne Sanglante* de Gounod – création à l'Opéra Comique en juin 2018). Elle a travaillé avec Julie Roux sur la scénographie de *Gros Câlin* au sein de la compagnie Cipango.

La Compagnie Cipango

L'association Cipango est une compagnie de théâtre professionnelle qui regroupe une dizaine de comédiens pour la plupart issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, unis par un même désir de proposer des spectacles à la fois riches et accessibles. Basée en milieu rural, la compagnie trouve son identité dans les liens qu'elle tisse avec le public. Elle s'attache à dépasser les barrières de genres, de lieux, de publics et prône un théâtre Populaire.

En questionnant les mythes ou en adaptant à la scène des textes contemporains, la compagnie accorde une grande importance aux textes et aux mots. Elle développe un théâtre riche et interactif pouvant être adapté et joué partout. Nos spectacles peuvent aussi bien être présentés dans des salles de théâtre traditionnelles que dans des lieux insolites (marchés, hangars désaffectés, jardins municipaux...). En transformant des lieux de notre quotidien, la compagnie stimule l'imaginaire de chacun. En parallèle, la compagnie propose de nombreux ateliers de sensibilisation à la pratique théâtrale. Depuis 2015, la compagnie Cipango est l'opérateur culturel principal du CLEA (Contrat Local d'Education Artistique) mis en place à Toulon sur Arroux. Ce projet, soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, prévoit des interventions scolaires, des cours de théâtre ouverts à tous, des créations et des résidences d'Artistes.





EN FÉVRIER AU TDB

LE BOIS DONT JE SUIS FAIT

De Julien Cigana et Nicolas Devort
Mise en scène Clotilde Daniault

PARADOXAL

Succès reprise | De et par Marien Tillet
Cie Le Cri de l'Armoire

UNE VIE POLITIQUE

CONVERSATION ENTRE
NOËL MAMÈRE ET NICOLAS BONNEAU

QUI VA GARDER LES ENFANTS ?

Création | De et par Nicolas Bonneau
Mise en scène Gaëlle Héraut

PROCHAINEMENT

QUI VA GARDER LES ENFANTS ?

Mar.

Création | De et par Nicolas Bonneau - Mise en scène Gaëlle Héraut

LE BOIS DONT JE SUIS FAIT

Mar.

De Julien Cigana et Nicolas Devort - Mise en scène Clotilde Daniault

ONCLE VANIA FAIT LES TROIS HUIT

Mar.

Création | De Jacques Hadjaje - Mise en scène Anne Didon et Jacques Hadjaje

MOULE ROBERT

Mar.>Avr.

Création | De Martin Bellemare - Mise en scène Benoit Di Marco

L'AMOUR EN TOUTE LETTRES QUESTIONS SUR LA SEXUALITÉ À L'ABBÉ VIOLLET, 1924-1943

Avr.>Mai

De Martine Sevegrand - Mise en scène Didier Ruiz

Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34